

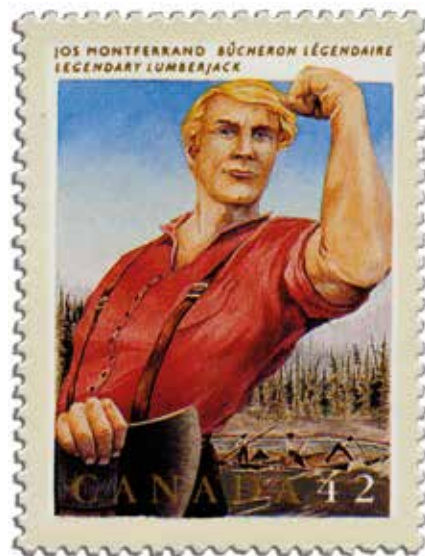
JOSEPH VOYAGEUR

Par Isabelle Regout et Alexandre Pampalon, Maison des Cageux du fleuve Saint-Laurent

Joseph Montferrand dit Favre (1802-1864), mieux connu sous le nom de Jos Montferrand, pourrait avoir sa statuare sur la façade du Parlement de Québec. De son vivant, Montferrand apparaît pour beaucoup comme le premier héros de notre histoire. C'est la figure centrale de l'ère des cageux (raftsmen) dont l'intérêt s'est développé outre-frontières avec le romantisme.

MONTFERRAND, « ROI DES CAGEUX »

Reconnu pour ses prouesses physiques et les légendes qui l'entourent, Jos Montferrand est une figure emblématique reliée à la vie des chantiers forestiers d'autrefois et est aussi étroitement associée à la navigation des radeaux.



Timbre de Postes Canada à l'effigie de Jos Montferrand, 8 septembre 1992, référence R169-5/vol. 5, collection de la Bibliothèque et Archives Canada, Mikan 2266335.



Timbre de Postes Canada à l'effigie des *Raftsmen du Québec*, 7 septembre 1993, référence 1494a, par Ashton-Potter Limited, Ralph Tibbles, Allan Cormack et Deborah Drew-Brook, collection du Musée canadien de l'histoire.

À l'âge de 21 ans, il devient voyageur au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson, mais le virage de l'économie bas-canadienne au tournant du XIX^e siècle est bel et bien amorcé. Le bois équarri mesuré en bout carré de 2' - 3' et en longueur de 40' - 60' prend la place de la fourrure comme principal produit d'exportation. Découlant du blocus continental de 1806, la vallée de l'Outaouais devient la plaque tournante de l'industrie forestière en Amérique du Nord qui alimente le marché britannique en bois naval et commercial.

Durant cette période de grande mouvance du bois carré, Montferrand débute chez Joseph Moore, qui exploite des pinèdes à la rivière du Nord, avant d'offrir ses services aux marchands de bois Baxter Bowman et Allan Gilmour du côté de la rivière des Outaouais [DBC/biographi.ca]. Chaque automne, Montferrand quitte

Montréal pour conduire une équipe en Outaouais, où l'on s'adonne à la coupe du bois durant l'hiver, et dès le printemps, les bois équarris sont « encagés » pour mener la précieuse marchandise jusqu'au port de Québec. Figurons-nous que les billes sont alignées en radeaux, puis réunis par centaines pour former un train de bois appelé « cage ». Le pin blanc qui flotte naturellement est une essence prisée qui atteint des dimensions colossales.

Sous la direction du maître de cage secondé par des pilotes expérimentés, chaque équipage tire parti des courants fluviaux et des vents pour mouvoir cette flottille de 7000 tonnes à travers mille et une difficultés. En 1864, le respecté Joseph-Charles Taché explique qu'« une cage contient jusqu'à 2500 plançons et couvre plusieurs arpents [carrés] de superficie ».

Montferrand transcende et participe à la fois au spectacle pittoresque des cages géantes sortant des forêts en Outaouais, descendant le fleuve et émerveillant au passage les riverains pendant plus d'un siècle. Si nous devons l'imaginer aujourd'hui, Montferrand connaît bien ces cages qui défilent sans interruption, les unes à la suite des autres depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre, offrant au Saint-Laurent une animation si singulière.

Ayant l'avantage de savoir lire et écrire, en plus d'être doté d'une force redoutable, Montferrand déjà tenu en estime devient contremaître de chantier et guide de cages dès 1825. Ci-contre, l'œuvre d'Henri Julien qui représente notre héros debout à l'avant de son train de bois carré serait son portrait le plus fidèle, raconte Anson A. Gard (1906).

Ses fonctions l'amènent à commander avec fermeté une équipe d'environ 80 cageux. Arthur Buies (1889) qualifie ces fils de la forêt de *desperado*, mais il faut beaucoup de métier pour contrôler l'immense plateforme flottante de 500 m sur 60 m, la désarticuler en radeaux à l'approche de rapides ou s'engager avec habileté dans le glissoir *Hull Slide* pour contourner les chutes des Chaudières, parcourir 250 miles marins et risquer le tout lors de tempête au lac Saint-Pierre avant d'atteindre Québec. Vers 1857, âgé de 55 ans, il se retire dans sa propriété de la rue Sanguinet, à Montréal, alors que ce couplet résonne encore dans les chantiers :

« **La chanson que je chante
a été composée
Par un coureur des bois sur
la rivière Ottawa
Sur une cage de bois carré
en partance pour Québec
Dont Jos Montferrand
donnait le commandement. »**

Chanson inventoriée par Madeleine Béland dans *Chansons de voyageurs, coureurs des bois et forestiers*

EMPREINTES MYTHIQUES

Dans la perspective de notre patrimoine industriel forestier, on doit donner le droit de cité à une main-d'œuvre expérimentée. Le métier de cageux a généré des personnages extraordinaires qui ont inspiré de nombreuses légendes comme *La Chasse-galerie* d'Honoré Beaugrand.



Joe Mofero, illustration d'Henri Julien parue dans *Pioneers of the Upper Ottawa and the humors of the valley*, de GARD, Anson Albert, 1906, 390 p.

Se rapportant autant au symbole qu'à la réalité, la légende de Montferrand est, elle aussi, arrimée à l'ère séculaire de nos marins atypiques, les cageux. Ce « coq du faubourg Saint-Laurent » est renommé pour sa force musculaire.

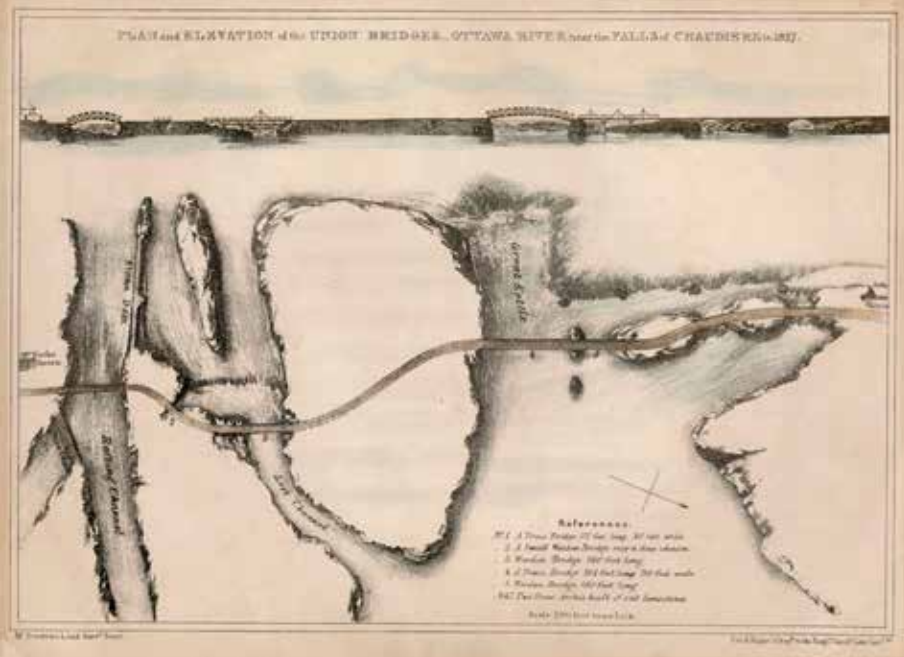
On lui attribue des combats victorieux contre de nombreux adversaires anglais, irlandais et écossais, le lever de la charrue à bout de bras d'une seule main et la capacité d'estampiller le plafond des auberges avec son talon après une culbute. Ces exploits – réels, inventés ou attribués à tort – sont grossis au fil de leur transmission dans toutes les chaumières. Les traits du légendaire Montferrand correspondent moins à l'individu réel qu'aux valeurs et aux aspirations de ceux qui l'adulent, car il constitue une sorte de rempart aux menaces ressenties par la société canadienne-française du XIX^e siècle [MCCQ et CPCQ].

Un autre exploit soufflé par la tradition veut qu'au début d'une bagarre, Jos Montferrand a fait s'écrouler d'un coup de pied donné au plafond une maison où des belligérants, les *Shiners*, se cachaient. La secousse aurait fait trembler puissamment le sol et les murs de l'immeuble !

Mais son plus grand fait d'armes se serait déroulé en 1829 où il se bat seul contre 150 fiers-à-bras sur le pont Union (aujourd'hui le pont des Chaudières) qui reliait Bytown (Ottawa) à Wright's Town (Gatineau), comme illustré sur le plan de John Burrows.



Boîte à cigares, modèle *Joe Montferrand*, artisan Adam Beck, date inconnue, collection du Musée canadien de l'histoire.



Plan and Elevation of the Union Bridges - Ottawa River near the Falls of Chaudière in 1827, estampe de John Burrows, collection de la Bibliothèque et Archives du Canada, Mikan 2934254.

Vers 1866, Wilfrid Laurier est le premier à fixer sur la page le héros populaire qu'est Jos Montferrand, suivi d'André-Napoléon Montpetit et de Benjamin Sulte. Au XX^e siècle, le folklore hérité s'actualise par le théâtre et la chanson, par exemple avec le *Jos Monfarleau* de La Bolduc et le *Jos Montferrand* de Gilles Vigneault.

La vitalité de la mémoire portée à Montferrand est exceptionnelle. C'est donc à juste titre qu'en octobre 2023, Jos Montferrand a été désigné personnage historique par le ministre de la Culture et des Communications du Québec.

La Société d'histoire forestière du Québec (SHFQ) a pris une part active à la proposition d'origine qui a requis le concours de la Maison des Cageux du fleuve Saint-Laurent, principale instigatrice, et de la Société d'histoire de l'Outaouais (SHO).

« Homme plus fort plus grand que nature Les légendes alimentent l'héritage de ses pâtures Juchée sur le Cap Diamant on retrouve la mémoire De Jos Montferrand au sommet de sa gloire »

Poème de Alexandre Pampalon



Il s'enleva d'un vigoureux coup de jarret, et marqua les clous de sa botte sur le plafond.



Jos Montferrand, par Henri Julien, illustration de faux-titre placée avant même la page de titre du livre Histoire de Jos. Montferrand, l'athlète canadien, de Benjamin Sulte, 1899, 134 p., collection de la Maison des Cageux.

MONTFERRAND À LA WALT DISNEY

Diffusée dans la vallée du Saint-Laurent et les forêts d'est en ouest du Canada actuel, la légende de Montferrand suit les migrations des Canadiens français en Nouvelle-Angleterre dans les années 1870, atteignant les chantiers de bois du Midwest américain. Sa légende traverse la frontière du Maine, du Michigan et du Wisconsin, chez qui on reconnaît le nom du héros malgré des déformations linguistiques évidentes : Big Joe, Mouffron, Mouffreau, Mufferaw, Maufree, Muffaw, Mufraw, Montferrat et Murphraw.

Marquer du talon de sa botte le plafond des salles, par Henri Julien, illustration publiée à la page 14 du livre Histoire de Jos. Montferrand, l'athlète canadien, de Benjamin Sulte, 1899, 134 p., collection de la Maison des Cageux.

Alors que « Montferrand dont le seul nom suffit au Canada à faire dresser toutes les oreilles, et dont les hauts faits commandent toujours l'attention » comme en rend compte Médéric Lanctôt (1868), du côté de l'Oncle Sam, la silhouette onirique de Paul Bunyan s'impose graduellement dans le folklore américain.

Des forts-en-thèmes tels G. Monteiro et J.J. Connor évoquent que la création et le développement des caractéristiques principales de la personnalité de Paul Bunyan sont calqués sur celles de Jos Montferrand.

Nous nous sommes donc investis à comparer les héros canadien Jos Montferrand et américain Paul Bunyan en prenant pour perspective le court-métrage de 17 minutes réalisé en 1958 par *Walt Disney*

Productions et disponible en ligne <https://urlz.fr/qanC>.

Les deux rivaux vont se présenter à un grand concours : « Paul Bunyan and Joe Muffaw will have a timber cutting contest to settle their argument ». Malgré le chauvinisme américain, notre Jos représenté comme un étranger gringalet remporte ce combat épique. Notre héros se transmue ici en disciple du progrès : *Man vs Machine*. Les voilà devant l'inéluctable, notre illustre Jos surplombe l'horizon de l'histoire comme un mât de beaupré à la proue !

« **Jos Montferrand
est la toile de fond
faisant lien avec cette
mondialisation
Devient l'ancrage
de notre histoire
Représentant tout espoir »**

Poème de Alexandre Pampalon



**Au service de la profession
depuis près de 40 ans !**

groupe-ddm.com

825, rue Raoul-Jobin
Québec (Québec) CANADA G1N 1S6
Téléphone : 418 877-5252
Télécopieur : 418 877-6763

- Environnement
- Études économiques
- Foresterie
- Génie civil
- Géomatique et technologie de l'information
- International
- Planification stratégique
- Urbanisme et aménagement du territoire

Experts-conseils depuis 1987

Certifié ISO 9001:2015

HISTOIRES FORESTIÈRES DU QUÉBEC



La première décennie de la pépinière de Berthierville

Devoir de mémoire

FIN DU FLOTTAGE SUR LA SAINT-MAURICE

Culture et patrimoine

JOSEPH VOYAGEUR

Printemps-Été 2024
Vol. 16, n° 1

Sommaire

Vol. 16, n° 1, Printemps-Été 2024

Mot de la Ministre	p. 5
Une histoire qui évolue avec notre forêt Par Maité Blanchette Vézina, MRNF	
Mot de l'éditeur et président	p. 7
Destination Mauricie ! Par Pierre Mathieu, SHFQ	
Devoir de mémoire	p. 9
Fin du flottage sur la Saint-Maurice Par Éric Leblond (1994)	
Une expérience forestière en milieu agricole : la première décennie de la pépinière de Berthierville	p. 13
Par Stéphane Castonguay, Université du Québec à Trois-Rivières	
Suggestion de lecture	p. 19
<i>La Laurentie en fleur</i> Par Lucie Caron, SHFQ	
De la forêt au papier : un héritage de plus de 175 ans pour Domtar	p. 21
Par Andréanne Duchemin et Providence Cloutier, Domtar	
Cuisinière dans les camps forestiers : la vie de Yolande Tremblay Morneau	p. 27
Par Pascal Huot et Mathieu Tremblay, article publié initialement dans la revue <i>Histoire Québec</i>	
Documentaires D' Biermans, a true stroy et Je suis né à Belgoville	p. 31
Le sauvetage de la papetière Belgo et l'histoire d'un entrepreneur et philanthrope Par Véronique Coudé et Phyllis Leclerc, SHFQ	
Henri-Gustave Joly de Lotbinière (1829-1908)	p. 34
Par Pierre Mathieu, B. Sc. appliquées, option génie forestier et MGP, président de la Société d'histoire forestière du Québec	
Chronique culture et patrimoine	p. 36
Joseph Voyageur Par Isabelle Regout et Alexandre Pampalon, Maison des Cageux du fleuve Saint-Laurent	
Le moulin des Américains aux Trois-Rivières	p. 41
Par l'abbé Télesphore Giroux (1925)	

Rédactrice en chef

Phyllis Leclerc

Graphiste

Marie-Josée Houde, ImagineMJ

Collaborateurs à ce numéro

Maité Blanchette Vézina

Lucie Caron

Stéphane Castonguay

Providence Cloutier

Véronique Coudé

Andréanne Duchemin

Maude Flamand-Hubert

Antoine Harel

Pascal Huot

Phyllis Leclerc

Pierre Mathieu

Alexandre Pampalon

Isabelle Regout

Mathieu Tremblay

Réviseurs

Véronique Coudé

Michel Huot

Guy Lessard

Isabelle Regout

Comité de rédaction

Véronique Coudé, coordonnatrice

Phyllis Leclerc, rédactrice en chef

Guy Lessard, administrateur

Pierre Mathieu, président

Isabelle Regout, administratrice

Gérard Szaraz, administrateur

Édimestre

Lucie Caron

Photo de la page couverture

La pépinière de Berthierville

Gracieuseté de l'Association

forestière de Lanaudière

Note aux lecteurs

Les textes, opinions, avis, renseignements et informations publiés dans la revue sont sous la responsabilité de leurs autrices et auteurs et n'engagent aucunement la Société d'histoire forestière du Québec.

Errata dans le dernier numéro

Nous avons repéré une petite coquille dans le deuxième article du Devoir de mémoire, au dernier paragraphe du texte en page 11, on peut lire « arpenreuse de la proche ». Nos lecteurs auront bien compris que nous voulions écrire « arpenteuse de la pruche ».

Une autre erreur s'est glissée dans une référence de l'article sur le château Logue de Maniwaki à la page 35 du dernier numéro. La revoici corrigée : Boyle, J. E. (1991), *My Life and Times in the Bush*, 347 p. Document édité et disponible sur le site de la Société d'histoire forestière du Québec.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives nationales du Canada

ISSN1918-1760